

IWA journée 3 octobre 2015 Dijon Retranscriptions des enregistrements

Remarques et questions de la salle pour les interventions concernant Elisabeth Mercey et Odette Purechavy.

M Tricot

Je pense que l'empiètement sonore (disfonctionnement très bruyant du micro) dont nous avons été ensemble victime nous donnait la mesure des empiètements que cette petite fille a vécu bébé; d'autant que cet empiètement sonore ne nous a pas laissé de répit durant plusieurs minutes et recommençait à nous mitrailler.

Il me semble que nous avons vécu là quelque chose rappelant l'expérience qui a été par cette enfant.

L Dethiville

C'est étonnant que ce soit arrivé là!

Je voudrais soulever un autre point apporté par Odette: cette notion que le processus se développe dans son entier et qui est une grande idée de Winnicott. Il a publié cela dans l'observation de l'enfant dans une situation établie, ce que nous nous appelons "l'enfant à la spatule"(Pédiatrie et Psychanalyse édition Payot)

C'est un texte passionnant pour la clinique, mais plus difficile pour la théorie. Mélanie Klein avec qui il était en contrôle lui a demandé son texte et lui a remanié.. donc nous ne lisons pas du DWW pur.

Il était pédiatre , il recevait les mères et les bébés, la spatule dans cette époque là était métallique brillante et elle pouvait bouger(il s'agit de nos abaisses langues): il voyait les enfants fascinés par cet objet et il en a fait une méthode d'observation:

Il se passait différentes d'étapes.

- comment l'enfant réagissait.

- comment la mère réagissait à la réaction de l'enfant.

- il donnait la consigne à la mère: tenez le fermement mais laissez le faire . Cela n'était pas toujours possible, il voyait l'attitude de la mère, certaines étaient phobiques et empêchaient, il y a plein de microbes! et puis à un moment l'enfant lançait la spatule par terre , on lui redonnait , il recommençait pour finalement la lancer complètement et descendre des genoux de sa mère.

DWW avait remarqué que s'il interrompait la séance 2 minutes avant que l'enfant aie accompli tout ce tour, il se mettait à hurler et le départ de la pièce était catastrophique alors que s'il laissait les choses se dérouler jusqu'au bout , l'enfant avait envie de partir; il avait fait ce qu'il avait à faire complètement et partait détendu, (c'est très important).

C'est essentiel pour nous dans le travail que nous conduisons avec nos patients d'aller jusqu'au bout de l'expérience , de ne pas l'interrompre ni de la transformer .

Ce qui est intéressant , c'est qu'avec cette petite fille vous ayez pu prendre tout le temps qu'il fallait, 14 séances , c'est long, en attendant que ce soit elle qui un jour qui se lasse. Ce n'est pas qu'elle se lasse. C'est que ce n'est plus utile. C'est le moment.

L'autre point que je voulais souligner c'est la régression. Il s'agit de la régression à la dépendance, il ne s'agit pas de la régression, ce n'est pas la régression à des stades antérieurs , c'est la régression à la dépendance. Vous trouverez cela dans mon livre: la clinique de DWW.

Qu'est ce qui s'est passé pour cette petite fille ?
Apparemment cela n'a pas été trop nul jusqu'à ses 5 mois?

- *E Mercey*

Oui, avec un étayage très important de tout le service, très présent qui les portaient complètement.

- *L Dethiville*

C'est pour cela qu'elle n'est pas psychotique. C'est quelque chose qui s'est passé quand les parents se sont retrouvés dans la rue, je suppose.

- *E Mercey*

Je pense que oui.

- *L Dethiville*

Il y a eu déprivation, et donc elle a eu cette tendance anti sociale qui après s'est multipliée. DWW dit que quand la tendance anti sociale se fixe en symptôme, c'est un appel avec l'espoir que quelqu'un permette à l'enfant de retourner à ce moment où l'évolution s'est arrêtée.

Vous avez aussi parlé de Féminin et du masculin qui va nous occuper longuement cet après midi .

Cette notion de féminin et de masculin que DWW nomme mâle et femelle. C'est complètement révolutionnaire.

- *Une personne , nom inconnu.*

Comment avez vous fait pour arrêter à la fin des séances?

- *E Mercey*

Je lui disais, à la fin quand elle était encore sous la couverture ;il te reste 5 minutes. Je lui disais toujours pour qu'elle pense et s'organise et puis elle sortait .

Puis elle avait un temps où elle faisait tout pour que ça dure encore, elle savait tout à fait mettre ses chaussures mais là elle n'y arrivait jamais, il fallait que je lui mette, une fois qu'elle les avaient aux pieds, elle se mettait debout et elle partait collée derrière moi, ses mains dans les miennes que je mettais dans mon dos; elle était plaquée contre mon corps et disait ;je me cache, et je la reconduisais dans cette position en salle d'attente auprès de sa famille d'accueil.

- *Une personne, nom inconnu.*

Elle supportait la séparation?

- *E Mercey*

C'était difficile, mais elle s'en débrouillait. quelquefois nous comptions sur ses doigts les jours qui nous séparaient, on comptait dans combien de temps elle reviendrait.

Elle a eu la chance pendant un certain temps de venir 2 fois par semaine parce que c'était tellement difficile pour elle, que j'avais interpellé le service et qu'elle avait pu bénéficier de 2 séances durant quelque temps.

C'est très rare et cela a été accordé, on m'a fait confiance, ensuite elle est revenue 1 fois par semaine, causes administratives et financières.

- *L Dethiville*

Mais quand même, cette chienne était celle qui la protégeait de l'agressivité de sa mère.

- *O Puechavy*

La chienne était une bonne mère!

- *L Dethiville*

C'est plus que ça. La chienne était la protection contre l'environnement, elle montrait les dents quand la mère s'approchait, on suppose complètement "shootée", donc une mère imprévisible ; une mère chaotique.

C'est la pire dit DWW.

C'est comme dans l'histoire de Mowgli; Baloo et Bagheera protègent Mowgli des dangers de la jungle et de Shere Khan le tigre.

- *O Puechavy*

C'est extraordinaire, ce qui se passe dans cette histoire.

- *F Veillerot*

Ce temps "UN" a été détruit à quel moment pour cette petite?

- *E Mercey*

5/6 mois. Au moment où les parents ont été dans la rue Ils étaient eux mêmes très fragiles. Ils se sont retrouvés sans l'étayage des services qui les portaient complètement ...ils se sont donc retrouvés dans le même état que l'enfant.(environnement défaillant. mais de leur fait!)

- *Une personne, nom inconnu.*

Question incompréhensible cause micro défaillant

D Cretin Maitenaz.

Je tiens à vous remercier de votre travail.

Je suis lacanienne. Ce qui me tient comme questions, c'est : la destructivité et aussi comment avez vous pu tenir?

La destructivité ce n'est pas seulement l'histoire de la mort et de la destruction, c'est un temps à soutenir dans une analyse au cours de traversée de ces temps là.

Ce qu'il y a de plus terrible dans la destructivité c'est que cela vise; dans la destructivité quelque chose de l'informe. Cela vise quelque chose qui a été et n'est plus là et du coup ça se confond dans une espèce de néantisation. Je me suis demandée comment vous aviez pu tenir ce point d'informe pour le faire accoucher pourrait on dire; devenir forme dans l'expérience du transfert.

- *E Mercey*

Je ne sais pas *Rires dans la salle .*

- *D Cretin Maitenaz*

C'est ce qui se passe dans cet incréé qui a été créé et qui renoue quelque chose de ce nouage originaire que l'on porte, et en même temps que l'on ne peut pas ne pas laisser . Il faut le temps. Lacan parlait à un moment dans son concept du transfert, du temps de l'analyse. C'est quelque chose de l'informe qui se met à travailler et à se mettre en forme avec vous.

Mais moi non plus je ne sais pas.

- *L Dethiville;*

Oui, on ne sait pas. Merci.

- *M Arambourou,*

Je voulais rebondir sur cette histoire d'informe. Je ne crois pas que le travail d'Elisabeth est de constituer de la forme mais d'accueillir de l'informe et ensuite c'est le travail de l'enfant dans le transfert de trouver sa forme .

- *L Dethiville*

Ce qui est inné et qu'elle peut déployer. C'est important, nous ne donnons pas de forme dans notre travail mais on permet , ce qui est essentiel, de venir à l'informe.

- *Une personne, nom inconnu.*

Dans mon travail, je rencontre beaucoup d'enfants qui sont dans l'agitation, dans la violence, qui ont des souffrances, des corps morcelés et je sais combien il est dur de les ramener à une sécurité. Là vous avez offert à cette enfant ce couffin, cette couverture et le temps de le faire.

L Dethiville

On ne lui a pas dit d'aller dans le couffin.

C'est juste: le couffin est là, elle peut l'utiliser ou ne pas l'utiliser.

Il n'y a aucune incitation de la part du thérapeute.

réponse dans mon travail de psychomotricienne, je ne dis pas il y a un ballon, un... mais c'est à disposition..

brouhaha de protestations de la salle qui n'entend pas , cause absence de micro, la question reste en suspend.

- *R Frouard*

Vous ne dites pas " tu peux tout faire avec ce couffin, mais

- *L Dethiville:*

" ...tu peux l'utiliser !"

- *R Frouard*

Mais vous dites: enlève tes chaussures, ce n'est pas de l'informe. Pourquoi?

- *E Mercey*

Parce qu'un bébé ne va pas dans son lit avec ses chaussures.

- *L Dethiville*

Donc du côté de l'humanité.

- *R Frouard*

Baloo et Bagheera défendent la loi des animaux, de la jungle mais aussi pour Mowgli la loi des humains, la loi de séparation de l'humain, de l'animal pour aller chez les hommes. En parallèle pour cette petite fille ,à partir de la régression, elle a pu créer et on pourrait lui dire "vas y"...

- *L Dethiville*

Mais enlève tes chaussures!..Rires

Fin des interventions de la salle.